

## DEUXIEME PARTIE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE ET SAVOIR-FAIRE

### CHAPITRE I : LA PONCTUATION

#### Définition

La ponctuation sert à marquer, à l'aide des signes, des pauses et des inflexions de la voix dans la lecture; à fixer les rapports entre les propositions et les idées.

Ces signes sont de plusieurs ordres. Nous en étudierons les plus courants que sont :

- la virgule (,) ;
- le point-virgule (;) ;
- les deux points (:)
- le point (.) ;
- le point d'interrogation ( ?) ;
- le point d'exclamation (!) ;
- les guillemets (« ») ;
- les tirets (-) ;
- les points de suspension (...)
- les parenthèses ( ).

#### Les signes de la ponctuation et leurs valeurs

##### 1. La virgule

La virgule sépare, à l'intérieur d'une phrase, des termes (mots, groupe de mots ou propositions) entre lesquelles une légère pause doit être marquée dans la lecture.

##### a) *La virgule sépare les termes d'une énumération*

**Exemple** : Mes couleurs sont le rouge, le beige, le jaune.

##### b) *Encadre une proposition incise*

**Exemple** : Donnez-moi, dit ce peuple, un roi qui se remue.

**c) Isole les termes d'une apposition ou le mot mis en apostrophe**

**Exemple** : Pierre, écoute-moi !

**d) Sépare dans une phrase les propositions de même nature si elles ne sont pas coordonnées**

**Exemple** : Il marche, court, saute et attrape sa proie.

**e) Une explication concernant le sujet**

**Exemple** : L'enfant, qui s'était longtemps retenu, éclata en sanglots.

**f) Marque que le pronom relatif "qui" n'a pas pour antécédent le mot qui le précède immédiatement**

**Exemple** : Tout le monde parle de l'exploit de ce cosmonaute, qui est absolument extraordinaire.

## 2. Le point-virgule

Il indique une pause plus marquée que la virgule. Il sépare deux propositions ou deux groupes de propositions unies par le sens. (Qui ont entre elles une relation logique)

**Exemple** : Il travaille énormément ; il voulait absolument réussir à son concours.

Le point-virgule est également utilisé lorsque la deuxième proposition débute par un adverbe

**Exemple** : Sa voiture est tombée en panne ; heureusement un mécanicien passait par là.

## 3. Les deux points

Ils annoncent:

- les paroles de quelqu'un ;

**Exemple** : Il commanda: "N'approchez pas, imprudent. "

- une énumération ;

**Exemple** : Tout le monde est sur pied : pigeons, canards, pintades.

- une explication, une précision ou une conclusion.

**Exemple** : On entendait de temps en temps des bruits étranges : c'était le vent qui soulevait les tuiles.

## 4. Le point

Il indique la fin d'une phrase. Il marque une descente complète de la voix et une pause importante avant que la voix ne remonte pour une autre phrase.

**Exemple** : Il dort en classe.

Il sert encore à marquer une abréviation

**Exemple** : C.I.E (compagnie ivoirienne d'électricité)

## 5. Le point d'interrogation

Il vient après une question exprimée par une phrase ou une simple interrogation :

**Exemple** : *Pourquoi somnole-t-il en classe?*

**NB** : Pas de point d'interrogation dans les interrogations indirectes

**Exemple** : *Je me demande pourquoi il dort en classe.*

## 6. Le point d'exclamation

Il se place à la fin d'une phrase dans laquelle celui « qui parle » ou qui écrit exprime :

- **un ordre** : *Venez ici immédiatement!*
- **un souhait** : *Bonne chance!*
- **la surprise** : *Vous voilà, monsieur !*
- **une interjection** : *Hélas! Vous ne le verrez plus.*
- **l'admiration** : *Quelle beauté!*

## 7. Les guillemets

Ils s'emploient pour encadrer :

- une citation ;
- les paroles de quelqu'un ou une conversation ;
- Exemple** : *Il s'écria : « ne t'engage pas, imprudent ».*
- une expression ou un terme qu'on veut mettre en valeur ;
- Exemple** : *J'entrai dans ce que j'appellerai «une librairie ».*
- un mot utilisé dans un sens inhabituel;
- Exemple** : *Aya est mon « soleil de minuit ».*
- le titre d'un ouvrage cité.

## 8. La parenthèse

Elle isole une information à l'intérieur d'une phrase. Le groupe de mots ou la phrase entre parenthèse n'a aucun lien syntaxique avec le reste de la phrase. Il s'agit d'une réflexion que fait celui qui écrit.

**Exemple** : *Il s'avança et affirma (et d'ailleurs tout le monde s'en doutait) qu'il allait épouser la princesse.*

## 9. Les tirets

Les tirets remplacent souvent les guillemets pour annoncer les paroles d'un personnage au cours d'un récit. Ils sont surtout employés pour séparer les répliques dans un discours.

Les tirets encadrent un mot, une expression ou une proposition incidente pour les mettre en relief.

**Exemple** : *Il regarde, hésite - cruel dilemme - et s'en retourne sans un mot.*

#### 10. Les points de suspensions

Ces points indiquent que la phrase n'est pas achevée. Elle reste en suspens.

**Exemple** : *Je viendrai si...*

## CHAPITRE II : L'ACCORD DU PARTICIPE PASSE

### Définition

Le participe passé est un temps du verbe utilisé pour former les temps composés. Il est constitué des auxiliaires « être » ou « avoir » et d'un verbe.

#### I. L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire « être »

Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet auquel il se rattache.

**Exemple** : *Ils sont partis.*

*Elles sont rentrées.*

#### II. L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir »

Il s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

**Exemple** : *Les frites **qu'ils ont mangées** n'étaient pas bonnes.*

Ils ont construit **une voiture** dans le garage. (le COD voiture est placé après le participe passé, construire ne s'accorde pas).

#### III. Les irrégularités des accords avec l'auxiliaire « avoir »

**REGLE 1** : Lorsque le COD placé avant le participe passé est un pronom personnel « **le** » ou « **l'** » on peut l'accorder.

**Exemple** : *Cette table, **il l'a trouvée** chez le menuisier.*

Mais le participe passé ne s'accorde pas quand le COD « **le** » ou « **l'** » équivaut à une préposition.

**Exemple** : *La course **s'est passée** comme on **l'avait prévu**.*

« **l'** » renvoie à l'idée qu'on s'était faite de la course.

**REGLE 2** : On n'accorde jamais le participe passé lorsque le COD est le pronom « **en** »

**Exemple** : *Des femmes, **il en a rencontré** !*

**REGLE 3** : Le participe passé des verbes de mesure comme : peser, valoir, coûter, durer ne s'accorde pas avec le complément qui indique combien pèse, vaut, coûte, (...) le sujet (c'est un complément de mesure).

**Exemple** : *La dépense de deux millions **qu'a coûté** la réparation des machines.*

Cependant, parfois les verbes de mesure peuvent avoir un sens différent et être utilisés non pas avec un complément de mesure mais avec un véritable COD, dans ce cas on accorde.

**Exemple** : *L'étudiant **explique** toutes les difficultés que lui **a coûtées** la rédaction de l'exercice.*

**REGLE 4** : Le participe passé de « faire » lorsqu'il est suivi d'un infinitif est toujours invariable.

**Exemple** : *Le directeur **n'a pas encore reçu** les cartes **qu'il a fait imprimer** en Europe.*

#### IV. L'accord des verbes pronominaux

Les verbes pronominaux se divisent en deux catégories :

**Les verbes essentiellement pronominaux** : qui n'existent pas sous une autre forme.

**Exemple** : *s'évader, s'évanouir, s'enfuir, se souvenir, s'enquérir, s'abstenir, se repentir.....*

**Les verbes occasionnellement pronominaux** : verbes qui existent sous forme non pronominale et pronominale.

**Exemple** : *Se laver – laver / Je me lave- je lave mon linge.*

Les verbes occasionnellement pronominaux peuvent avoir un sens :

- **réfléchi** : Il se jeta dans la rivière, la bourse s'est clôturée sur une baisse (il se jeta lui-même, la bourse se clôture elle-même) ;
- **réci-proque** : Marie et Paul se sont enlacés (Marie a enlacé Paul et réciproquement) ;
- **passif** : Une tarte est préparée pour moi/ On me prépare une tarte.

##### 1 - La règle d'accord du participe passé des verbes essentiellement pronominaux.

Le participe passé de ces verbes s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet.

**Exemple** : *La directrice s'est absentée pour un mois.*

*Ils ne se sont pas souciés des conséquences de leurs actes.*

##### 2 - La règle d'accord du participe passé des verbes occasionnellement pronominaux.

La règle est la même que celle avec l'auxiliaire « avoir ». Il s'accorde donc avec le COD lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

Pour appliquer cette règle, il faut d'abord déterminer s'il y a un COD.

Ce COD pouvant être le pronom réfléchi ou un autre élément de la phrase. Une façon simple de trouver le COD consiste à remplacer l'auxiliaire « être » par l'auxiliaire « avoir » et à poser la question habituelle : **verbe + qui ? ou verbe + quoi ?**

**Exemple** : *Elle s'est lavée. / elle a lavé quoi/qui ? « Se » placé avant l'auxiliaire donc accord.*

*Elle s'est lavé les mains / elle a lavé quoi ? « les mains » placé après l'auxiliaire donc pas d'accord.*

*Elles se sont parlé / elles ont parlé à qui ? « Se » Mais COI donc pas d'accord.*

#### V. Les règles particulières

**REGLE 1** : **Attendu, compris, excepté, passé,...** placés **avant** le nom, le participe passé reste invariable.

**Exemple** : *Rien ne remuait, **excepté** les flammes.*

Mais placés **après** le nom, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

**Exemple** : *Rien ne remuait, les flammes **exceptées**.*

**REGLE 2 : Ci-annexé, ci-joint, ci-inclus....** Placés **en tête** de phrase, le participe passé reste invariable.

**Exemple** : ***Ci-joint**, la liste des candidats.*

Les participes passés sont invariables lorsque, à l'intérieur d'une phrase, ils se rapportent à un nom construit sans déterminant et qu'ils précèdent immédiatement.

**Exemple** : *Veuillez trouver **ci-joint**, copie de la liste.*

**REGLE 3 : dit, dû, cru, pu, su, voulu ...** sont invariables, si à leur suite, on peut sous-entendre un infinitif ou une préposition.

**Exemple** : *J'ai fait tous les efforts que j'ai **pu**.*

*Il m'a donné les renseignements qu'il avait **dit**.*

## CHAPITRE III : LA SEMANTIQUE

### Définition

La sémantique, c'est l'étude du sens d'un mot tel qu'il se manifeste à travers l'emploi des mots. Les mots, on le sait, se comportent différemment selon leur usage.

#### 1. DENOTATION / CONNOTATION

- **Dénotation** : Le sens dénoté d'un mot correspond à sa définition, à son sens premier compris et admis par tous les usagers de la langue.

**Exemple** : *Le drapeau de ce pays est dominé par le rouge.*

« Rouge » a un sens dénoté car il désigne une couleur.

- **Connotation** : La connotation est le sens particulier qui vient s'ajouter au sens de base d'un mot. Il est lié à la culture et au milieu social de celui qui l'emploie.

**Exemple** : *Cette région est déclarée zone rouge.*

« Rouge » a un sens connoté car il désigne un danger, un risque.

#### 2. CHAMP LEXICAL / CHAMP SEMANTIQUE

- **Champ lexical** : Il correspond à l'ensemble des mots et expressions qui renvoient à une même réalité, un même concept.

**Exemple** : *combats, armes, soldats, sang : champ lexical de la guerre.*

- **Champ sémantique** : On appelle champ sémantique, les différents sens que peut avoir un même mot dans un énoncé ou dans un texte.

**Exemple** : « battre »

« Battre ses filles » : frapper de coups.

« Battre des tapis » : frapper pour ôter la poussière.

« Battre le fer quand il est chaud » : profiter d'une occasion favorable.

« Battre la monnaie » : fabriquer la monnaie.

« Battre ses flancs » : se donner du mal sans grand résultat.

#### 3. MONOSEMIE / POLYSEMIE

- **Monosémie** : Un mot est dit monosémique lorsqu'il n'a qu'un sens et un seul.

**Exemple** : *L'été commence en juin.*

« Été » est monosémique car il désigne la saison qui succède le printemps.

- **Polysémie** : On parle de polysémie lorsqu'un mot possède plusieurs sens.

**Exemple** : *Je marche pour me rendre à l'école.*

*L'ampoule ne marche pas.*

*Son commerce ne marche pas.*

*Pour ta proposition, je marche.*



#### 4. SYNONYMIE / PARONYMIE / ANTONYMIE

- **Synonymie** : Ce sont les mots de sens voisins qui ne s'écrivent pas de la même manière.

**Exemple** : *Il attend.*

*Il patiente.*

- **Paronymie** : Ce sont des mots de sens différents mais qui présentent une grande ressemblance par leur orthographe et leur prononciation.

**Exemple** : *Allocation / Allocution*

- **Antonymie** : Ce sont des mots de sens contraires, opposés.

**Exemple** : *le jour / la nuit.*

## CHAPITRE IV : LES ARTICULATIONS LOGIQUES

### Définition

Les articulateurs logiques ou connecteurs logiques désignent au sens large, des termes qui assurent l'organisation d'un texte. Les connecteurs sont des mots ou groupes de mots de nature très variée qui assurent la cohésion et la logique d'un texte.

### + QUELQUES TERMES D'ARTICULATION DIFFICILES.

Certains mots de liaison ne doivent pas être confondus avec d'autres. C'est le cas notamment de:

- 1) *enfin/ finalement*
- 2) *par ailleurs/ d'ailleurs*
- 3) *En effet/ en fait*
- 4) *certainement/ certes*
- 5) *Au moins/ du moins*

Voici quelques éléments d'explications pour vous aider:

#### 1) **enfin/ finalement**

A l'écrit, "**enfin**" permet simplement de terminer une énumération (simple fin d'une suite chronologique). Il signifie "pour finir".

**Exemple:** *D'abord* nous parlerons des transports aériens en France, *puis* des transports ferroviaires et *enfin* dans une troisième partie nous ferons une comparaison entre les deux.

"**Finalement**" quant à lui n'est pas neutre. Il signifie "en fin de compte", "tout bien considéré".

Il peut exprimer un retournement de situation, un fait auquel on ne s'attendait pas au départ.

**Exemple:** *Au début, je pensais que j'avais raté l'examen, mais finalement, je l'ai réussi!*

(Remarque: dans les écrits scientifiques, c'est "enfin" que vous utiliserez le plus souvent, et non "finalement").

#### 2) **par ailleurs/ d'ailleurs**

"**Par ailleurs**" est neutre et permet simplement d'ajouter une idée nouvelle. Il signifie "D'autre part", "en outre", "de plus".

"**D'ailleurs**" n'est pas neutre. Il vient renforcer l'idée donnée juste avant (parenthèse justificative, explicative). Il signifie (à peu près) "du reste".

**Exemples:**

Il est vrai qu'il aime écrire. *D'ailleurs*, c'est assez normal puisqu'il vient d'une famille d'écrivains. Elle ne l'apprécie pas beaucoup. *D'ailleurs*, elle le lui fait bien sentir.

**Remarque:** la nuance entre les deux mots n'est pas facile, d'autant plus que parfois les deux sont possibles.

### 3) en effet/ en fait

"En effet" est souvent utilisé à l'écrit et permet d'expliquer plus précisément, de développer directement ce qui a été dit dans la phrase précédente. (Il répond à la question : " Pourquoi ? ")

**Exemple:** Cette voiture est vraiment trop chère. *En effet*, elle coûte plus de 20.000 euros.

"En fait" signifie (à l'écrit) "en réalité".

**Exemple:** Il avait dit que ces travaux de construction ne dureraient que deux mois. Mais *en fait*, ils ont duré quatre mois.

(A ne pas confondre bien sûr également avec "de ce fait", qui exprime la conséquence au même titre que "c'est pourquoi", "par conséquent", etc.).

### 4) certainement/ certes

"Certainement" signifie "sûrement". Il est inséré dans la phrase.

**Exemple:** Il va *certainement* réussir son examen, car il a beaucoup travaillé.

"Certes" (langue soutenue) signifie "il est vrai que" et il sert à concéder un élément. Il est suivi d'un terme exprimant l'opposition/ la concession. ("Certes... mais" étant la construction la plus fréquente).

**Exemple:** *Certes*, les travaux ont été longs, mais le résultat en valait la peine.

### 5) au moins/ du moins

"Au moins" est concret. Il signifie "au minimum".

**Exemple :** Le trajet en train a duré *au moins* 10 heures !

Le montant de ce projet s'élèvera *au moins* à 10000 FCFA.

"Du moins" sert à atténuer ce qui précède:

**Exemple :** Il n'est pas venu car il est malade ; *du moins*, c'est ce qu'il nous a dit.